



OBSERVATOIRE EUROPEEN DU FLURILINGUISME

La Lettre de l'OEP N°87 - (avril-mai 2021)

www.observatoireplurilinguisme.eu

Éditorial – La langue, cet impensé

Dans sa leçon inaugurale de linguistique générale au Collège de France prononcée le 26 octobre 2020, le linguiste Luigi Rizzi observe que « le langage est une composante centrale de la vie humaine. Nous vivons immergés dans le langage. Nous l'utilisons pour structurer nos pensées, pour communiquer nos pensées, pour interagir avec les autres, mais aussi dans le jeu, dans la création artistique. Son omniprésence, paradoxalement, rend le langage difficile à aborder, comme objet d'étude scientifique. Il est tellement indissociable des aspects majeurs de la vie humaine, qu'on n'en voit plus les remarquables propriétés. »

Dans *Les mots et les choses* Michel Foucault signale, alors même que le langage est à la base de toutes les choses de la vie, de la pensée et de tous les développements scientifiques, que la linguistique est devenue au XIX^e siècle une science parmi d'autres, et le langage un objet scientifique parmi d'autres (p. 307 et s.), et pour résumer, il dit « cette pensée qui parle depuis des millénaires, sans savoir ce que c'est que parler ni même qu'elle parle » (p. 317).

Il faut dire que dans les années 1950, avant même que l'on se mette à réduire la langue à un instrument de communication, toute la tradition occidentale était qu'il y avait d'une part le monde réel, d'autre part l'esprit, et que le langage avait pour fonction principale de décrire le monde réel tel que l'homme le voyait.

C'est une représentation assez simple, tellement simple qu'elle est toujours dominante aujourd'hui avec cette nuance supplémentaire que le langage est défini essentiellement comme un outil de communication, sans que l'on ne se pose trop la question de savoir en quoi consiste le fait de communiquer. Est-ce l'échange d'information sous forme de messages, avec un émetteur avec sa langue A et un récepteur, avec sa langue A ou B, et entre les deux une boîte noire ? C'est ainsi que la communication est schématisée dans les ouvrages théoriques et notamment en linguistique.

On comprend que, vu sous cet angle, le langage, la langue et les langues aussi bien comme objet scientifique que comme objet ordinaire, soient si peu attractifs.

Il n'est pas non plus indifférent de se poser la question de ce que l'on entend par monde réel.

Le dicton « Je ne crois que ce que je vois » est quelque chose d'absolument redoutable. Une parole qui circule beaucoup aujourd'hui sous différents avatars est aussi, « la vérité, c'est ce que je crois ». Deux paroles antinomiques. Mais essayons d'y ...- >

Direction et rédaction : Christian Tremblay,
Anne Bui. Illustration (entête): Danielle Rivier

La Lettre de l'OEP est traduite bénévolement en [allemand](#), [anglais](#), [arabe](#), [bulgare](#), [croate](#), [espagnol](#), [grec](#), [italien](#), [polonais](#), [portugais](#), [roumain](#) et [russe](#). Les textes sont accessibles en ligne. Merci aux traducteurs. Pour ajouter d'autres langues, [contactez-nous](#).

Vous pouvez aussi retrouver les Lettres précédentes en [cliquant ICI](#)

Dans ce numéro

- Édito – La langue, cet impensé
- Des articles récents à ne pas manquer
- Autres annonces et parutions

-> regarder de plus près.

Pour Descartes, le réel est ce qui est intelligible par idées claires et distinctes, c'est ce qui est susceptible d'une connaissance exacte. Il ne nie pas l'existence de l'infini, mais l'infini se situe au-delà de ce qui est intelligible. Ce n'est pas du tout l'avis de Leibniz qui conceptuellement va nous faire faire un saut prodigieux.

D'une part le monde réel est tel qu'on le perçoit, mais il y a des perceptions claires, une sorte de premier cercle correspondant à peu près à la définition de Descartes, mais il y a aussi un monde de petites perceptions, ce qui en termes modernes correspondrait au monde de l'inconscient. Il va jusqu'à affirmer que le cerveau ne cesse jamais de fonctionner, c'est-à-dire de penser, y compris dans le sommeil.

Mais Leibniz va beaucoup plus loin. S'il considère que les humains sont dotés à peu près des mêmes capacités de percevoir et de penser à partir de ce qu'ils perçoivent, il reste qu'ils ne peuvent avoir une vue complète sur le monde et qu'ils auront toujours ...->

-> sur celui-ci un point de vue qui leur est propre. Mais si chaque point de vue doit donc être relativisé, cela ne veut pas dire que chaque point de vue soit sans valeur, puisque les humains, et plus généralement les êtres vivants, sont dotés de systèmes de perception et d'intelligibilité qui sont communs et donc universels, qui participent de l'ordre du monde voulu par Dieu. C'est ainsi que le système leibnizien de l'*harmonie préétablie* donne à l'universel non pas la caractéristique de ce qui est commun à tout le monde, mais correspond à l'unité dans la diversité ou à la diversité dans l'unité. L'universel serait ainsi la somme de nos singularités et non seulement de ce que nous pensons avoir en partage.

Le concept de point de vue, que l'on retrouvera chez Kant, chez Saussure et dans toute la phénoménologie, n'invalide en rien le réel et Kant donnera un nouveau fondement à l'objectivité. Est objectif ce qui est admis comme vrai par la communauté, ce qui donne à l'objectivité une évolutivité intrinsèque, car il y a toujours un décalage entre ce que l'on tient pour vrai, le sens commun, en quelque sorte, et la vérité scientifique.

Le paradoxe scientifique est précisément que la découverte scientifique bouscule toujours le sens commun.

On se trompe souvent quand on reprend la citation de Nietzsche « Il n'y a pas de faits. Il n'y a que des interprétations » et qu'on en déduit qu'il n'y a pas de réalité et que toutes les interprétations se valent. Nietzsche écrit par ailleurs "qu'entendons-nous en général par une loi naturelle ? Elle ne nous est pas connue en soi mais seulement par ses effets, c'est-à-dire par ses relations avec d'autres lois naturelles qui à leur tour ne nous sont connues qu'en tant que sommes de relations." (*Vérité et mensonge au sens extra-moral*, p. 24). Nous rappelant que nous n'avons pas d'accès direct à la réalité, Nietzsche ne fait que reprendre Leibniz et Kant. Il n'est pas loin non plus de Gaston Bachelard quand celui-ci explique qu'"une expérience *scientifique* est une expérience qui contredit l'expérience *commune*." (*La formation de l'esprit scientifique*, p. 10).

La langue est ainsi cette réalité invisible. Comme l'œil qui ne se voit pas lui-même, celui qui parle ne sait pas ce que parler veut dire.

Ce petit détour philosophique n'a pour objet que de faire toucher du doigt que le langage n'est pas seulement une représentation du réel, mais que le réel se crée dans le langage quand le langage ne crée pas lui-même le réel.

Il est clair que Leibniz est un des premiers à avoir appréhendé le problème de la diversité des langues. Sans renoncer à l'hypothèse de la monogenèse, il a abandonné l'idée d'une langue adamique qui dirait tout sur l'homme au profit de l'idée que les langues portent en elles-mêmes une créativité propre. Et son intérêt pour les langues qui n'a cessé de grandir au cours de son existence permet de voir en lui, non un fondateur de la linguistique, mais au moins un précurseur de la linguistique historique comparée.

Une génération plus tard, par des voix différentes, le philosophe napolitain Giambattista Vico, expliquait la diversité des langues par la diversité des expériences historiques. Il n'est pas question ici d'histoire anecdotique.

Relisons l'explication donnée par Jürgen Trabant¹ : « Le monde civil, celui dont nous pouvons avoir science, c'est-à-dire connaissance assurée, parce que nous l'avons fait nous-mêmes, consiste donc en deux ordres de choses : l'organisation matérielle du monde, la « coltura » qui rend possible l'organisation politique dans un sens étroit, et l'organisation intellectuelle qui est une organisation linguistique ou disons plutôt sémiotique ou « sémantologique ». L'homme est celui qui travaille et qui pense, qui travaille avec les autres et qui pense avec les autres, qui parle donc. Le *mondo civile* n'est pas seulement l'organisation politique, mais toujours aussi langage ou signe.

Les deux choses vont toujours ensemble : l'homme ne crée pas seulement une organisation politique comme telle, il la désigne toujours, il crée en même temps des signes pour penser-parler cette organisation politique. »

Mais penser la diversité des langues, dans une perspective explicite de la multiplicité dans l'unité du langage humain, c'est incontestablement l'œuvre de Wilhelm von Humboldt. Non seulement il a étudié une multiplicité de langues mais il a théorisé la genèse, la diversification, le fractionnement, le développement, le déclin et la disparition des langues. Au-delà des éléments physiques que sont le climat, la géographie, le temps, les mélanges de population, il y a l'histoire et les événements politiques.....->

1 Jürgen Trabant, « La science de la langue que parle l'histoire idéale éternelle », Noesis [Online], 8 | 2005, Online since 30 March 2006, connection on 24 April 2021. URL : <http://journals.openedition.org/noesis/137>

-> Nous vivons dans un bain de langue permanent dans lequel se déterminent nos comportements.

Il suffit d'être attentif à ce fait pendant toute une journée, pour comprendre la portée de ce genre d'affirmation.

Prenons un tout petit exemple : le mot laïcité. Il est impossible à comprendre si l'on n'a pas assimilé d'une manière ou d'une autre 800 ans d'histoire française et européenne.

On ne peut pas le liquider sans anéantir dans la mémoire de l'humanité 800 ans d'histoire. Y voir un slogan, ou pire un acte de guerre est la plus parfaite expression d'une infinie barbarie tant interne qu'externe. Parler de la laïcité est une activité noble et essentielle.

Ce qui signifie très clairement que le langage est tout simplement existentiel.

On ne peut donc que s'étonner que le langage soit aussi absent de la pensée telle qu'elle est vécue.

Nous ne disons pas « de la pensée moderne » car le langage est au contraire extrêmement présent dans une certaine pensée moderne ou plutôt postmoderne qui le sépare de la réalité et au final le disqualifie.

Pour emprunter un langage journalistique, nous disons que le langage est complètement sorti des radars et nous allons en donner quelques illustrations douloureuses.

Certes, certains signes donnent à penser que quelque chose ne tourne pas rond. Il y a d'abord les appels de l'Unesco concernant la disparition accélérée des langues rares dont, à défaut de les sauver, on souhaiterait au moins conserver les descriptions afin de remplir les musées et d'entretenir quelques laboratoires de recherche. Il y a aussi l'intérêt tardif pour les langues régionales qui s'inscrit, s'agissant du grand public, dans une critique de la mondialisation moderniste plutôt que dans une réflexion sur le sens du langage et de la langue. Mis à part ces signes très peu perceptibles, c'est le désert.

Voici quelques moyens très simples de mesurer le désert linguistique qui habite nos contemporains.

Dans un célèbre ouvrage publié en 1970, *Le choc du futur*, d'Alvin Toffler, 601 pages, la question du langage n'est évoquée qu'une seule fois pour traiter de l'accélération du renouvellement du vocabulaire. Un demi-siècle plus tard, on peut lire avec intérêt *Futur, Notre avenir de A à Z* d'Antoine Buéno (Flammarion, 674 p.). On sera surpris de ne pas même trouver un mot sur le langage au chapitre sur l'éducation.

Autres exemples de ce néant linguistique des temps présents. Prenez un ouvrage de culture générale, le genre de petit manuel que l'on utilise au dernier moment pour le concours que l'on va passer, que je ne citerai pas. 48 fiches, la fiche « langue » est en 25^e position entre « intellectuel » et « libéralisme », question d'ordre alphabétique. Prenez-en un autre : 115 fiches, 3 sur le cerveau, 1 sur Nabuchodonosor, aucune sur le langage et sur la langue.

Le langage serait-il un angle mort de la pensée contemporaine ?

Encore un exemple pour s'en convaincre. De septembre 2003 à mars 2004 avait été organisé un grand débat national sur l'École à la demande du président de la République et du gouvernement. Les propos qui se sont tenus durant ces six mois ont été reproduits dans un ouvrage intitulé *Les Français et leur École – Le Miroir du débat*. On ne peut pas dire que la langue en soit totalement absente attendu que sur un ouvrage de 575 pages, on trouve en page 57 à propos de la définition du socle commun, une considération pleine de bon sens : « La maîtrise de la langue avant tout - Si l'on s'en tient aux connaissances, on retrouve en premier lieu deux disciplines, le français et les mathématiques, suivies de l'anglais et de l'histoire. Très souvent, la réflexion se limite au seul français, comme dans ce collège de l'arrondissement de Saint-Germain-en-Laye où l'on s'inquiète que « les élèves au sortir du primaire ne maîtrisent pas pour la plupart la langue française », pour regretter ensuite que « de nouvelles matières enseignées (informatique) réduisent les heures des matières fondamentales comme le français ». Cela traduit une forte inquiétude face à l'insuffisante maîtrise de la langue.

« Dans certains débats néanmoins, on estime la question faussée par l'évaluation nationale (CE2/6e) qui porte uniquement sur français et mathématiques. L'institution elle-même ne distingue-t-elle pas deux disciplines « nobles » aux dépens d'autres ? Cette suprématie est dénoncée : « Plus le champ disciplinaire est vaste, plus les enfants ont des chances de s'adapter (au monde qui sera le leur dans dix ans). Il faut donc préserver l'ensemble des matières, et non se centrer sur français et mathématiques » (écoles publiques de l'arrondissement de Cholet). »

On voit bien dans ce seul extrait de l'ouvrage consacré à la langue qu'il y a une grande indétermination que l'on va retrouver dans la politique éducative menée des années soixante jusqu'à aujourd'hui....->

-> Pendant toute cette période où il a surtout été question d'adapter l'éducation aux impératifs de l'économie et de la mondialisation, et cela aussi bien de gouvernements de gauche que de droite, la pratique du redoublement qui était fort développée en France notamment, dès l'école primaire, a été progressivement abandonnée. Donc des générations entières d'élèves sont passées en classe de sixième sans les fondamentaux linguistiques leur permettant de progresser dans les autres matières, l'idée étant qu'ils avaient toujours le temps de les acquérir. Et ces élèves ont ensuite échoué dans des sections d'éducation spéciale jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge limite de la scolarité obligatoire, sans espoir sérieux de s'insérer dans le monde du travail. C'est Jack Lang qui à partir de l'année 2000 a cherché à inverser la tendance en organisant un soutien précoce afin de corriger le déficit linguistique désastreux des élèves à la sortie du primaire. Cette politique n'a pas été poursuivie et elle est aujourd'hui reprise par Jean-Michel Blanquer à travers le dédoublement des classes dans les zones prioritaires. Mais on ne peut reprendre les centaines de milliers d'enfants qui ont été sacrifiés (entre 150 000 et 200 000 enfants par an pendant 40 ans, cela fait entre 6 et 8 millions d'enfants perdus ou presque) par pure ignorance du fait linguistique. Bien évidemment, les circulaires de rentrée et les programmes ont toujours souligné l'importance primordiale de la langue. Mais comme cette « importance primordiale » n'était, semble-t-il, pas comprise des décideurs ni de la société dans son ensemble, on n'a pas tiré les conséquences de ce que veut dire « importance primordiale ».

Cette dégénérescence du langage que l'on peut percevoir à travers cet exemple entraîne d'importantes conséquences dans les comportements sociaux.

Il est assez facile de comprendre que les victimes des pratiques que nous venons de signaler, sont évidemment les populations les plus vulnérables, et il est inutile d'aller chercher bien loin dans l'actualité la plus récente pour en mesurer les graves conséquences.

Bien sûr, les aspects linguistiques ne sont pas seuls en cause, mais ceux-ci sont indiscutables et sont d'autant plus graves qu'ils sont méconnus.

Que l'on n'imagine pas que l'on mette au cœur de cette question linguistique le « beau langage », ce privilège des gens « cultivés ». C'est plutôt la question du parler juste.

La vie quotidienne fourmille d'illustrations de cette problématique.

En pleine pandémie, se pose la question de la vaccination. Des informations circulent pour signaler que des personnes vaccinées au moyen de l'AstraZeneca auraient été victimes de thromboses très spécifiques et que certaines seraient décédées. Dans les titres de presse on trouve des expressions du genre « mais ces cas restent rares », « mais le risque est minime », « les avantages du vaccin sont plus importants que ses inconvénients », « il vaut mieux quand même être vacciné », « il y a plus de vies sauvées que de décès ». En cherchant dans l'intérieur des articles, on finit par en extraire trois chiffres qui à l'heure où est écrit cet article ne sont plus exacts : au niveau mondial, il y aurait eu 16 cas signalés, dont 4 décès sur 34 millions de personnes vaccinées. Bien évidemment, diffuser des informations sous cette forme ne pouvait manquer de provoquer un vaste mouvement de méfiance de la population. C'est un exemple typique de non maîtrise du langage à divers niveaux de la chaîne des métiers de la communication que l'on désignera, pour ne vexer personne, par le terme de communicants. Si lesdits communicants avaient eu seulement quelque idée des notions de probabilité ou de risque, qui semblent ressortir d'une culture générale minimale, ils auraient employé d'autres expressions que ces formulations vagues qui n'avaient qu'un rapport lointain avec la réalité. Mesurant le désastre, au bout de quelques semaines, certains scientifiques ont fini par expliquer, que l'on ne prenait pas plus de risque de mourir en étant vacciné avec AstraZeneca qu'en sortant de chez soi pour traverser la rue ou prendre sa voiture : un risque à situer entre 1 sur 100 000 et 1 sur 1 million.

Dans pareil contexte, comment empêcher des résurgences de pensée magique, invoquant la colère des dieux, c'est-à-dire des formes les plus primitives de la pensée humaine ? *Fin* ◀

Si vous pensez que l'OEP fait de bonnes analyses et défend de bonnes idées, n'hésitez pas à lui apporter votre soutien. Depuis le numéro 80, la Lettre de l'OEP n'est plus disponible en totalité que moyennant un modeste abonnement annuel de 5 euros ou une adhésion.

L'OEP A BESOIN DE VOUS

C'est le moment d'adhérer à l'OEP
ou de vous abonner à la Lettre (5 €) et de partager

Des articles à ne pas manquer



« Nouvelle carte d'identité bilingue français-anglais: un symbole très fâcheux » (H. Carrère d'Encausse et F. Vitoux)

TRIBUNE - La nouvelle carte nationale d'identité surprend: son titre et ses rubriques sont tous traduits en anglais, et, de surcroît, en anglais exclusivement. Ce n'est pas acceptable, expliquent Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuelle de l'Académie française et l'académicien Frédéric Vitoux. Publié le 21 avril à 20:05 - Image : Clairefond / Le Figaro La nouvelle carte nationale d'identité surprend: son titre et ses rubriques sont tous traduits en anglais, et, de surcroît, en anglais exclusivement. Ce n'est pas acceptable, expliquent le secrétaire...

[Lire la suite...](#)

DICIAMOLO IN ITALIANO

Per un'ecologia linguistica di fronte agli anglicismi

Inglese internazionale o plurilinguismo?

Diciamolo in italiano, 8 aprile 2021 A Milano, capitale dell'itanglese, in metropolitana la segnaletica è bilingue, italiano e inglese, e lo stesso accade per la comunicazione sonora: a ogni fermata riecheggia l'annuncio bilingue che ripete in modo ossessivo: "Prossima fermata... next stop..."Nelle ore di punta l'utenza è formata più che altro da pendolari ammassati – almeno...

[Lire la suite...](#)



Mucho bilingüismo, pocos idiomas: España se queda atrás y los profesores estallan

La posibilidad de que la asignatura de francés o alemán pierda una hora lectiva ha caído como un jarro de agua fría entre profesionales que se ven discriminados respecto al inglés El Confidencial, por Héctor G. Barnés 05/03/2020 - 12:24 Actualizado: 05/03/2020 - 23:01 El borrador del nuevo currículo de la ESO para la Comunidad de Madrid está causando una preocupación entre la...

[Lire la suite...](#)



Est-ce vraiment un atout d'être bilingue ? (Conversation France)

Longtemps considéré en France comme une exception, le bilinguisme, ou plus largement l'utilisation récurrente de deux langues ou plus au quotidien, s'impose de plus en plus largement dans notre société. D'après le psycholinguiste François Grosjean, la moitié de la population mondiale est considérée comme bilingue. Depuis plus de 20 ans, l'UNESCO œuvre pour une...

[Lire la suite...](#)



L'anglais comme langue commune en Suisse : un bien ou un mal? (swissinfo.ch)


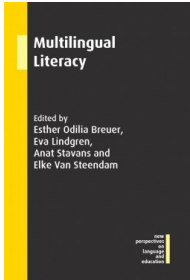
Il n'est pas rare d'entendre des Suisses de différentes régions du pays discuter en anglais. Cela ne fait pas plaisir à tout le monde, mais l'utilisation de l'anglais comme lingua franca est-elle bénéfique ou néfaste à la cohésion nationale? Ce contenu a été publié le 07 avril 2021 - 13:47 07 avril 2021 - 13:47 - Image : Valery Kachaev - Article disponible en 8 langues...

[Lire la suite...](#)

	<p>« L'écriture "inclusive", empreinte d'une louable intention, est une fâcheuse erreur » (Bernard Cerquiglini)</p> <p>Le linguiste Bernard Cerquiglini estime que l'écriture « inclusive » ne correspond pas à une féminisation de la langue française, et que son usage et son extension promettent de se révéler socialement excluants. Publié le 19 avril 2021 à 15h10, mis à jour hier à 17h42 Temps de Lecture 4 min. Tribune. On promeut d'ordinaire l'écriture « inclusive » en...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>«La présidence française de l'Union européenne est une opportunité historique pour la francophonie» (Figarovox)</p> <p>FIGAROVOX/TRIBUNE - La France présidera le Conseil européen lors des six premiers mois de 2022. Pour les membres du gouvernement Jean-Baptiste Lemoyne et Clément Beaune, ce sera l'occasion de mettre en avant la langue française et de relancer son utilisation au sein des instances internationales. Par Jean-Baptiste Lemoyne et Clément Beaune - Publié le 08/04/2021 à 14:30, Mis à...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>« En décidant de traduire en anglais seulement notre nouvelle carte d'identité, nous avons tout faux » (Barbara Cassin et Xavier North - Le Monde)</p> <p>Le recours à la seule langue anglaise pour traduire les mentions de la future carte d'identité européenne en France relève de « la bêtise symbolique », estiment la philosophe Barbara Cassin et Xavier North, ancien délégué général à la langue française et aux langues de France, dans une tribune au « Monde ». Publié aujourd'hui à 06h00 Temps de Lecture 2...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Une langue ce n'est pas seulement une manière de parler c'est une autre manière de voir, les autres, l'histoire, ... (Dominique Wolton)</p> <p>https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=_x1UdpTXEV8 Demain la francophonie, par Dominique Wolton La diversité culturelle est l'enjeu politique majeur de la mondialisation. Si chacun veut bien participer à un monde ouvert, c'est à condition de conserver ses racines. Pas de mondialisation sans respect des identités, au premier rang desquelles les aires linguistiques qui...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Le Brexit provoque un big bang dans le monde universitaire européen (Franceinter)</p> <p>par Jacques Monin, Philippe Reltien, Cellule investigation de Radio France mis à jour le 3 avril 2021 à 13h22 publié le 3 avril 2021 à 13h22 Conséquences du Brexit, tandis que les Français désertent les bancs des facultés britanniques, le Royaume-Uni espère attirer de nouveaux étudiants asiatiques. Enquête sur un big bang qui n'en est qu'à ses débuts. Trois mois après...</p> <p>Lire la suite...</p>
<p>C'est le moment d'adhérer à l'OEP ou de vous abonner à la Lettre (5 €) et de partager</p> <p>      </p>	

Annonces et parutions

	<p style="text-align: center;">Grandir avec plusieurs langues</p> <p>Conférence dans le cadre de la fête de l'Europe organisée par la mairie de Vincennes avec Ranka Bijeljac-Babic, chercheuse à l'INCC-CNRS – Université Paris Descartes et Faustyna Mounis, psychologue clinicienne (6 mai 2021)</p> <p>Pour en savoir plus</p>
	<p style="text-align: center;"><u>l'Afrique créative 3.0 (TV5MONDE-Afrique)</u></p> <p>La série « l'Afrique créative 3.0 » met un coup de projecteur sur les jeunes entrepreneurs du monde de la Tech en Afrique francophone qui inventent des solutions numériques à l'heure du COVID-19. En partenariat avec Afrobytes et le réseau des Hauts-Parleurs, TV5MONDE donne la parole à cette jeune génération d'entrepreneurs francophones qui construisent l'Afrique numérique de demain...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Giovedì al Museo – Lingue contestate – Il multilinguismo nascosto dell'Europa</u></p> <p>www.verdeazzurronotizie.it, Aprile 11, 2021 Un evento dedicato alle lingue contestate e alla ricchezza linguistica per lo più nascosta che percorre l'intera Europa: è quanto ospiterà il Museo la sera del 15 aprile p.v. alle ore 21 con la presentazione del libro Lingue contestate – Il multilinguismo nascosto dell'Europa, a cura di Marco Tamburelli e Mauro Tosco (John Benjamins...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Appel à candidatures pour des résidences de traduction littéraire</u></p> <p>Translation in motion, programme 2021 Le programme Translation in motion a pour but d'enrichir et d'intensifier la circulation de la littérature traduite à travers l'Europe contemporaine, notamment entre les pays des Balkans occidentaux et les autres pays membres de l'UE. Reconnaisant que les traducteurs littéraires sont des ambassadeurs influents et passionnés du dialogue...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>A EU-OSHA lança um tesouro multilingue com a terminologia essencial na área da SST</u></p> <p>Já está disponível o tesouro multilingue da EU-OSHA, constituído por uma lista de termos na área da segurança e saúde no trabalho (SST), agrupados em hierarquias. A ferramenta contém igualmente sinónimos e algumas definições, encontrando-se plenamente integrada na base de dados terminológica da União Europeia (IATE). Pode pesquisar e navegar por quase 2000 termos relacionados com a...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Verkooptechniek voor taalondernemers: online workshop - 10 december 2020</u></p> <p>De Taalsector nodigt uit voor een online workshop "Verkooptechniek voor taalondernemers" op donderdag 10 december 2020. Het doel van de workshop is samen te oefenen op de belangrijkste technieken die je nodig hebt om je taaldienst commercieel aantrekkelijk voor te stellen, goed te klinken, een goed gevoel te scheppen bij je potentiële klant en gevat te reageren op allerlei weerstanden en...</p> <p>Lire la suite...</p>

	<p>"Le multilinguisme dans les milieux professionnels - Observation des pratiques et interventions sur le terrain (Università di Verona - 25-26 novembre 2021 - Appel à communications fr, en, it)</p> <p>Università di Verona Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere 25-26 novembre 2021 Appel à communications Télécharger les versions fr, en et it Le Département des Langues et Littératures Étrangères de l'Université de Vérone, en collaboration avec le Progetto di Eccellenza : le Digital Humanities applicate alle lingue e letterature straniere (Projet d'Excellence sur les...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Call for paper: The Impacts of Language Conflict in Educational Settings: When Language Contact becomes a Conflict in the Classroom</p> <p>One of the many intriguing aspects of contact linguistics is conflict. Although language conflict between ethnic groups is sometimes wrongly perceived as political, economic or sociological in nature, it actually tends to result from language contact. Such conflicts negatively impact educational settings. How education can be used to settle language conflict has been shown to...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Langues de travail / langues au travail (Appel à contribution)</p> <p>EDL paraît deux fois par an, en juin et en décembre. Le processus de sélection, en double aveugle, peut prendre deux ou trois mois. Tout manuscrit n'observant pas la feuille de style sera renvoyé à ses auteur.e.s. La revue accepte de prendre en considération des articles hors-thème. FLLTR (EDL) is published twice a year, in June and December. The peer-reviewed process may take two or...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Sprache in Zeiten omnipräsenter Kreativität: Kreativität, Sprachpraxis und Subjektivierung in der Spätmoderne (Aufruf zum Beitrag)</p> <p>GAL-Sektionentagung 2021 – Sektion Soziolinguistik 15 - 17 September 2021, Würzburg, Germany Web Site: https://gal-wue21.de/ Frist: 15 May 2021</p>
	<p>Traduire les minorités linguistiques des sphères anglophone et francophone (colloque international 27-29 mai 2021)</p> <p>L'émergence de voix minoritaires dans l'espace public et académique (langues minoritaires ou régionales, accents, dialectes, sociolectes, parlers jeunes ou queer, langues d'immigration, langues des anciens pays colonisés, langues des diasporas) vient aujourd'hui redéfinir les frontières entre les langues et questionner l'agentivité du traducteur. À travers ce colloque...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>New book: Multilingual Literacy</p> <p>Edited by: Esther Odilia Breuer, Eva Lindgren, Anat Stavans, Elke Van Steendam Multilingual Matters, 21st January 2021, ISBN: 9781800410688 This book investigates multilingual literacy practices, explores the technology applied in different educational frameworks, the centrality of multilingual literacy in non-formal, informal and formal educational contexts, as well as its presence in everyday...</p> <p>Lire la suite...</p>

	<p>Pratiques plurilingues, apprentissage des langues et numérique (dir. Sandra Garbarino et Christian Ollivier - Revue Alsic) Vol. 23, n° 2 2020 Pratiques plurilingues, apprentissage des langues et numérique Sous la direction de Sandra Garbarino et Christian Ollivier Introduction Sandra Garbarino et Christian Ollivier Pratiques plurilingues et numérique – Perspectives pour la didactique des langues [Texte intégral] Online plurilingual practices – Perspectives for the teaching and learning of...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Language in Africa Vol. 1, No. 4 (2021)</p> <p>Editors' dedicatory note pp. 5–8 doi 10.37892/2686-8946-2020-1-4-5-8 Emprunts syntaxiques du bambara au français: un premier repérage Gérard Dumestre Résumé Contrairement aux emprunts lexicaux, les emprunts syntaxiques du bambara au français n'ont jamais été étudiés. Ce premier repérage, à partir de l'étude de différents textes oraux et écrits, permet de mettre en...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Un numéro de Synergie Chine traversant toutes les disciplines des études françaises. A découvrir en ligne ! (Revue du GERFLINT)</p> <p>Ce 15e numéro est la première édition non thématique de Synergies Chine. Celle-ci donne à voir un large panorama des courants et objets de recherche sur la langue française dans le monde universitaire chinois à travers différentes approches et disciplines. Comme il se doit, la didactique des langues et des cultures y prédomine, et une large place y est faite aux littératures et études...</p> <p>Lire la suite...</p>

**C'est le moment d'[adhérer à l'OEP](#)
ou de vous [abonner à la Lettre](#) (5 €) et de partager**

